

LE 9^{ème} REGIMENT D'INFANTERIE

LE 9^{ème} REGIMENT DE CHASSEURS PARACHUTISTES

Le 9^{ème} Régiment d'Infanterie en 1616 par la création du Régiment de Normandie.

Il combat à Fontenoy en 1745 puis participe au siège de Tournay. Il stationne dans le nord de la France de 1749 à 1760, il combat contre l'Allemagne. En 1761, il est rapatrié en Normandie et ses 1^{er} et 3^{ème} Bataillons forment le Régiment de Neustrie.

Il prend son appellation de 9^{ème} Régiment d'Infanterie en 1791 à la révolution. Engagé à Saint Domingue, son 2^{ème} Bataillon se révolte et de ce fait il est rapatrié en métropole.

Il est engagé contre les Vendéens.

Il devient, en 1794, 9^{ème} Demi-Brigade, à partir du 1^{er} Bataillon du 5^{ème} Régiment d'Infanterie et du 2^{ème} Bataillon des Volontaires du Finistère. Il combat à Fleurus et est présent à la campagne d'Egypte.

En 1803, par décret en date du 24 septembre, pris pas le Premier Consul, il reprend le nom de 9^{ème} Régiment d'Infanterie de Ligne et combat à Austerlitz, Wagram et sur la Moskova où il se couvre de gloire.

Il est dissous après les cent jours et recréé en 1820, sous l'appellation Infanterie de Ligne. Il participe à la conquête de l'Algérie, à la guerre de Crimée et se distingue à Sébastopol. Il retourne en Algérie.

En 1871, désigné pour participer à la répression de la commune de Paris, il se mutine.

En 1914, en garnison à Agen, il fait partie de la 33^{ème} Division d'Infanterie et combat sur la Meuse, en Champagne et à la première bataille de la Marne. Par la suite, il combat en Artois et à la bataille de Verdun où son chef de corps, le Colonel Roflic est tué. En 1917, 1918, il combat sur la Marne et l'Ailette. Il termine la guerre avec cinq citations dont trois à l'ordre de l'Armée.

Il se voit octroyer le droit au port de la fourragère aux couleurs de la Médaille Militaire.

Il participe à différentes expéditions au Liban, en Syrie et est dissous en 1929.

Le 9^{ème} Régiment d'Infanterie est recréé en 1940, dans le cadre de la 235^{ème} Division Légère d'Infanterie sous le commandement de Général Trolley de Prévaux, par prélèvements d'effectifs sur plusieurs unités. Le régiment est composé de trois bataillons.

Il combatra dans les Ardennes, sur la marne notamment à la Montagne de Reims, son P.C. étant à Epoye où son Colonel est capturé les armes à la main.

C'est à ce moment qu'il apprend que ses deux fils de 16 et 17 ans rejoignent les Forces Françaises Libres en Angleterre et le troisième, plus âgé, pilote de chasse, rejoindra l'Algérie à bord de son appareil.

Après plusieurs heures de combat, les Français, débordés sont prisonniers. En onze jours de combat le 9^o R.I. ne compte plus que 147 hommes sur 2 250 à l'effectif. Les rescapés se replient à pied durant huit jours sur le Massif Central où le 9^o R.I. est officiellement dissous.

Une stèle a été érigée sur les lieux des combats à Saint-Masmes.

Le 9^o R.I. renaîtra une nouvelle fois en 1956, en Algérie, à Laverdure, sous l'appellation de 9^{ème} Régiment de Chasseurs Parachutistes, à partir d'éléments du 4^{ème} bataillon du 18^{ème} Régiment D'Infanterie Parachutiste de Choc composé essentiellement d'appelés volontaires. Il sera engagé en avril 1958 à Souk-Ahras dans la « bataille des frontières » dans de violents combats mettant hors de combat 270 rebelles dont le chef du 4^{ème} Failek Latkech Youssef, au prix de lourdes pertes, 33 tués et 68 blessés dont 27 morts de la 3^{ème} Compagnie. Le Capitaine sera tué lors des ces combats. Il avait été précédemment promu capitaine à titre exceptionnel à l'âge de 27 ans.

De retour en métropole, en 1962, il tient garnison à Toulouse jusqu'en 1981 puis il fait mouvement sur Pamiers.

Il est dissous le 1^{er} juin 1999 et devient le 1^{er} Régiment de Chasseurs Parachutistes, participant à de nombreuses missions extérieures notamment au Liban où, le 23 octobre 1983 il perd plusieurs dizaines d'hommes lors de l'attentat de l'immeuble « Drakkar » à Beyrouth.